

**Théâtre DE**  
**MÉNILMONTANT**

LA CIE 1888 PRÉSENTE

# HYDE

L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

de Isabelle Florel et Serge Kadoche

inspiré du chef d'oeuvre de Robert Louis Stevenson



**THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT**

15, rue du retrait 75020 paris - M° Gambetta

LOCATION : 01 46 36 98 60.

n° licence : 2-1053913

**15**  
**RUE**  
**EME**

UNIVERSAL

[HYDE-LOMBRE-ET-LA-LUMIERE.COM](http://HYDE-LOMBRE-ET-LA-LUMIERE.COM)

artistik  
rezo

[WWW.MENILMONTANT.INFO](http://WWW.MENILMONTANT.INFO)

fnac  
.com

H Y D E

l'ombre et la lumière  
de Isabelle Florel et Serge Kadoche

Librement inspiré du roman de Robert Louis Stevenson

D O S S I E R

ARTISTIQUE

# Hyde, l'ombre et la lumière

## Note des auteurs

Une réécriture, mêlant fiction et réalité

Le roman de Robert Louis Stevenson, paru en 1885, fut adapté au théâtre en 1888, cette même année où commencent à Londres, dans le quartier de Whitechapel, les crimes de Jack l'Eventreur... De cette troublante constatation est née la réécriture du chef d'œuvre de Stevenson : associer l'une des plus grandes énigmes policières du XIX<sup>ème</sup> siècle, à l'une des meilleures fictions à succès. Créer une trame unique, à partir de ces deux histoires qui nous interpellent, chacune à leur façon, sur les mystères du comportement humain.

Le docteur Jekyll comme l'assassin de Whitechapel symbolisent cruellement la schizophrénie que cette fin de siècle tend à explorer. En effet, scientifiques, philosophes et écrivains proposent déjà leur point de vue. Une source de questionnements, toujours d'actualité.

La réécriture engageait naturellement une nouvelle dimension dramatique, des personnages supplémentaires et de nouvelles interactions : Mary Jekyll, la femme du docteur, témoin quotidien des changements de comportement de Jekyll est aussi celle qui œuvre dans Whitechapel, en faveur des miséreux. De sa brève liaison avec Lanyon, Mary ne reçoit que désillusions et douleurs. L'inspecteur Abberline mena l'enquête officielle en 1888. A ce titre, Abberline sollicite les compétences du docteur Jekyll sur les manifestations pathologiques de la démence, jusqu'au jour où il en vient à soupçonner Jekyll d'être l'assassin... Annie Chapman, une des victimes de l'Eventreur, suit Hyde, une nuit dans le laboratoire. La prostituée Annie Chapman se fait l'écho de la vie des bas-fonds, sa voix est celle d'un monde clos et sacrifié. Whitechapel est la part d'ombre du Londres victorien, surgissant tout à coup à la face d'une société brillante et prospère, mais puritaine et repliée sur elle-même.

Nous avons également adapté les personnages existants : Jekyll est un homme solitaire, au tempérament nerveux et migraineux, son impuissance sexuelle rend difficile sa relation conjugale. C'est en se réfugiant dans le travail, qu'il parvient à chasser ses frustrations. Quand, sous l'effet du remède, Jekyll accède enfin à l'apaisement, à la sérénité, c'est une rémission de courte durée. Alerté par ses pertes de mémoire, Jekyll reprend ses recherches pour contrer le pouvoir grandissant de son double. Le docteur Richard Lanyon n'est plus seulement le confrère de Jekyll, le personnage est plus impliqué dans la trame dramatique, notamment par sa relation adultérine avec Mary Jekyll. De même, le personnage du majordome Baker, prend une stature nouvelle. Au service de Jekyll père, Baker a vu grandir Henry Jekyll. D'origine asiatique, Baker sait apaiser Jekyll, comme il sait être un lien affectif et protecteur.

## Serge KADOUCHE Metteur en scène - Auteur

Serge Kadoche débute au théâtre comme comédien, après avoir été l'élève de Lucien Barjon. Il joue notamment au théâtre des Nouveautés, au théâtre Fontaine ou au théâtre de la Villa dans un répertoire varié : *Hold-up pour rire, Et nos Amours, Britannicus...*

Il décide de monter sa propre compagnie ( la Troupe du Bateau -Lavoir) et passe à la mise en scène avec *Le médecin malgré lui* ou encore des créations comme *La java des Paumés*, qu'il écrit et dont il interprète le rôle principal (théâtre de Ménilmontant).

Il passe à la réalisation, avec *Canal Saint Martin*, (court-métrage), *Sur un air de Paris* (documentaire) avant de travailler pour la Compagnie Jérôme Savary, comme Chargé de production, sur plusieurs spectacles (*Don quichotte...*) et comme graphiste et vidéaste (*La fille à marins, ...*) *Hyde l'ombre et la lumière*, est sa dernière création .

## Isabelle FLOREL Auteur

Après des études littéraires et théâtrales, Isabelle Florel débute au théâtre avec Michel Granvale, Bruno Sachel, (*Un tramway nommé Désir*) Cathleen Leslie. Elle rejoint La Troupe du Bateau-Lavoir de Serge Kadoche, joue des classiques et des créations, (*Le jeu de l'amour et du hasard, La Java des Paumés*) courts-métrages et téléfilms (*Une autre vie* F.Reynaud, *La colère des Anges*, C.Dubois, Adoption L. Salin, *Canal Saint-Martin*, Serge Kadoche). Elle préfère ensuite se tourner vers l'écriture, avec *Le Chant de la mer* ( 1er prix lire en fête, Théâtre de Sartrouville) ou encore *A Contre Jour, Avant l'aube* (roman, éditions J'ai lu). Avec Serge Kadoche, elle signe l'adaptation théâtrale de *Hyde, l'ombre et la lumière*.



Robert Louis Stevenson



William Stewart Bucks Row

La mise en scène s'est construite à partir de deux thèmes : fantastique et contraste.

La dimension fantastique illustre mon interprétation du récit. La soif de connaissance de Jekyll est une passion, qui tourne à la malédiction. Les recherches du docteur empruntent des voix détournées, inconnues et dangereuses. Malgré lui, Jekyll déclenche les forces du Mal. L'interprétation psychologique du cheminement de Jekyll est expliquée rationnellement par le texte, il est donc intéressant d'y apporter une couleur supplémentaire, un ton qui contrebalance l'argumentation explicite. Mettre l'accent sur les aspects surnaturels des événements, créer une mouvance inquiétante, un suspens efficace, qui viennent insuffler à la pièce une modernité de forme, souvent utilisée au cinéma, mais pas au théâtre.

C'est dans cette option de mise en scène que j'ai imaginé un décor, en trois lieux distincts, à savoir le laboratoire du docteur, le salon du couple Jekyll et la rue de Whitechapel. Ces décors permanents ne sont volontairement pas cloisonnés. Trois lieux, trois pôles : au centre de la scène le salon, lieu de vie sociale, feutré, rassurant; côté jardin le laboratoire, lieu secret des recherches de Jekyll, et enfin côté cour, la rue de Whitechapel, l'extérieur, lieu sombre où sévissent la misère et le vice.

Ce principe propose un visuel particulier : fluidité de déplacement entre les scènes, comme autant de plans successifs par des bascules de lumière rythmant les actions, cela permet également une simultanéité d'actions, par exemple lorsqu'au salon l'inspecteur Abberline interroge Mary sur les travaux de Jekyll, Baker, le majordome, pénètre dans le laboratoire afin de dissimuler les carnets compromettants de son maître... Cette disposition permet de créer des effets fantastiques, notamment lorsque Hyde emporte le corps inerte d'Annie Chapman, au cours d'une danse macabre, le personnage traverse successivement les trois décors sous un halo de lumière, ou encore lorsque l'ombre menaçante de Hyde se profile le long de la verrière, alors que Jekyll tente de recomposer sa formule...

La disposition des décors permet également de jouer sur les contrastes.

Le contraste, c'est l'ombre et la lumière, le Bien et le Mal, la dualité inhérente au sujet de la pièce. Contrastes de deux mondes qui se confrontent, la bonne société et les bas-fonds, contraste des personnages, entre eux et en eux. Contraste de l'être et du paraître. Chaque personnage fera découvrir au public sa part d'ombre, dans laquelle se cachent leurs secrets. Contraste du fantastique et du réalisme, puisque décors, costumes et texte respectent scrupuleusement l'époque victorienne auquel appartient le récit.

Au service de cette thématique, la lumière est une matière essentielle : lumière contrastée entre l'intérieur brillant des Jekyll et les ruelles obscures de Whitechapel, du jour et de la nuit, utilisation de clair-obscur, par exemple sur la verrière du laboratoire du docteur. Ces ambiances sont notamment inspirées par l'œuvre du peintre Walter Sickert, (artiste victorien, suspecté lui-même dans l'enquête de l'époque et récemment identifié comme l'assassin de Whitechapel par la romancière Patricia Cornwell). La lumière exprime sa propre ambivalence, symbole du Bien,

dans la clarté rassurante, mais aussi du Mal, dans les effets inquiétants, par exemple lorsque les éclairs se déploient sur la verrière du laboratoire.

Les effets sonores contribuent également au relief recherché (extraits musicaux, orages, ambiances rues, voix off ...) pour venir souligner les apogées du récit. Par exemple, lors de la métamorphose impressionnante de Jekyll, où lumières et bande sonore viennent concentrer leur portée sur le jeu d'acteur de cette scène charnière du récit.

Les meurtres reproduits sur scène sont suggérés. Hyde tue ses victimes dans l'obscurité brumeuse des rues de Whitechapel. J'ai pris le parti de travailler la suggestion, créer l'illusion suffisante pour inquiéter le spectateur, sans le confronter à la représentation sanglante d'un meurtre, mais en exerçant une pression sur sa propre imagination. La mise en scène s'attache en effet à impliquer et à surprendre le spectateur, par le visuel, le sonore et par le rythme du récit. De par son écriture, la pièce répond à un de mes désirs de mise en scène : le rythme de l'écriture est au service du rythme scénique. Si le texte tient à respecter l'époque dans laquelle s'inscrit le récit, la structure de la pièce ne répond pas aux modèles d'actes ou de tableaux, mais plutôt à celui de séquences cinématographiques. C'était là une de mes priorités, apporter une narration énergique, servant au mieux le nerf de l'intrigue.



## Le docteur Henry JEKYLL - Edward HYDE

Médecin réputé, le docteur Henry Jekyll s'est lancé dans des recherches scientifiques aussi novatrices que contestées. Reclus dans son laboratoire, il travaille sans relâche à créer la formule d'un remède, capable de libérer tout être humain de ses pires travers. Déterminé à mener à terme ses travaux, Jekyll tente l'ultime expérience sur lui-même...C'est alors qu'il découvre une légèreté d'être insoupçonnée, une relation nouvelle et épanouissante avec sa femme Mary, jusqu'au jour où lui échappe la maîtrise de son double ...

Edward Hyde, le double du docteur Jekyll, est un dandy irrésistible, qui rôde la nuit, dans les rues de Whitechapel, pour assouvir ses pulsions meurtrières... Jour après jour, Hyde manifeste son pouvoir, jusqu'à convoquer Jekyll en un duel implacable...

## Christophe POULAIN



Après une formation classique au Conservatoire National de Mulhouse et au Conservatoire du XXème arrondissement, Christophe Poulain interprète de grands textes classiques, de Molière Tartuffe (rôle titre, dirigé par Juliette de Villecour), à Racine Britannicus (Néron, dirigé par J.P.André), Strinberg Mademoiselle Julie (dirigé par Juliette de Villecour) ou encore Shakespeare Roméo et Juliette (Roméo dirigé par Daniel Soulier). On le retrouve dans plusieurs téléfilms ou séries, notamment Julie Lescaut (real. L.Goldenberg), Affaires classées (real. Nathalie Mauger).

## Le docteur Richard LANYON

Ami de longue date du docteur Jekyll, Richard Lanyon est le portrait du parfait gentleman, incarnant les valeurs de la société victorienne. Il tente de convaincre Jekyll de renoncer à ses théories, désapprouvées par l'autorité médicale. Amoureux de Mary, il ne désespère pas d'en faire un jour sa maîtresse...



### JACQUES FAUGERON

Ancien élève de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) à Paris, a joué dans nombre de pièces, aussi bien dans le répertoire classique - Molière, Marivaux, Musset, Feydeau et plus proche de nous Jules Renard, Sacha Guitry ou Eugène Ionesco (Délire à Deux au Lucernaire en 2010) -, que dans des comédies d'auteurs contemporains - Pascal Brückner, Françoise Sagan, Françoise Dorin, ou Eric-Emmanuel Schmitt (Frédéric ou le boulevard du crime au Théâtre Marigny avec Jean-Paul Belmondo en 1999). Parmi les metteurs en scène avec lesquels il a travaillé, on peut citer Philippe Honoré, Jacqueline Bœuf, Guy Shelley, Bernard Murat, Nicolas Briançon, Christophe Lidon (Des Yeux de Soie au Lucernaire en 2006) et Jacques Décombe (Une Nuit avec Sacha Guitry en 1998 et Que Viva Offenbach en 2010). Même si le théâtre reste son terrain de jeu favori, il apparaît de temps en temps à la télévision dans des téléfilms ou séries. Il a tourné aussi sous la direction de Yves Boisset (La Fée Carabine, Jean Moulin), de Philippe Lioret (Mademoiselle), et de Valérie Lemercier (Palais-Royal) pour le cinéma...



## Mary JEKYLL

Mary Jekyll semble résignée à son sort d'épouse délaissée et sans enfants. Défendant des idées socialistes, elle s'est engagée dans une œuvre de charité, qui secourt les défavorisés de Whitechapel. Contre toute attente, Mary découvre Jekyll sous un nouveau jour, alors que sa liaison avec Lanyon la laisse désemparée...



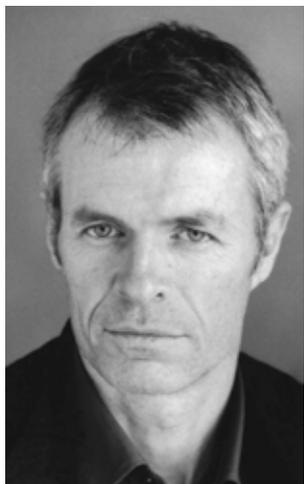
### Véronique LECHAT

Ancienne élève de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, Véronique Lechat travaille avec la Compagnie Klein, au CDN de Montreuil, dans plusieurs créations collectives, telles que Addict, Chambres, ou encore Sans corps ni têtes, par la Cie Babel. Elle est également dirigée par Edouard Signolet, Pourrie une vie de princesse ; Main dans la main... Avec la Cie TAL, elle interprète des textes tels que Renaud et Armide de Jean Cocteau ou Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare.



## L'Inspecteur ABBERLINE

Engagé dans la police métropolitaine en 1863, l'inspecteur Abberline est officiellement chargé d'enquêter sur les crimes de Whitechapel. C'est un homme rigoureux et austère, mais pour la première fois de sa brillante carrière, il bute sur une énigme insoluble...



### Philippe AGAËL

Philippe Agaël aborde la scène par la danse classique, puis contemporaine (H. Diasnas, R. Kovitch...). Il suit des cours d'art dramatique au studio 34, et des ateliers avec Max Naldini, Didier-Georges Gabily et John Berry. Il complète sa formation avec le chant lyrique auprès d'Amy Lavietes puis Pali Marinov. Il a travaillé avec les Tréteaux de France, et sous la direction de Jacques Alric, Benoist Brionne (Montserrat d'E. Robles, rôle éponyme)... Il a joué notamment L'Avare de Molière, Pasteur de S.Guitry, L'Astronome de D. Van Cauwelaert. Il participe à plusieurs créations du Théâtre de Stains, dont Pygmalion de G. B. Shaw (rôle du professeur Higgins) et se produit comme récitant (L'Histoire du Soldat, La chèvre de Monsieur Seguin, Le Carnaval des animaux) sous la baguette de ZahiaZiouani. Parallèlement, il travaille à la télévision dans des réalisations de Roger Kahane, Patrick Grandperret, Gérard Marx..., au cinéma pour Philippe Harel (Extension du domaine de la lutte), Patrick Timsit (L'Américain), et enregistre de nombreux documentaires.



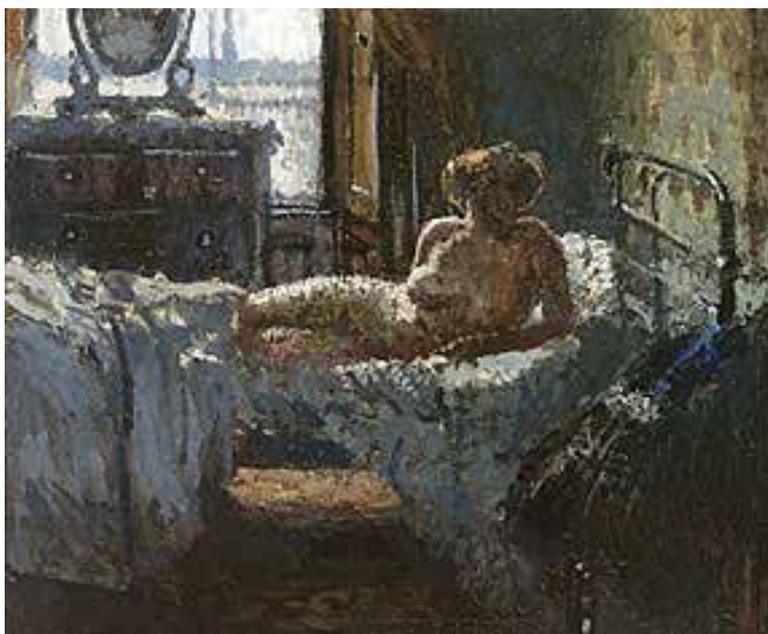
Annie Chapman, surnommée « Annie la Sombre » est la figure type des victimes de l'Eventreur : une femme usée par la vie, pour qui la prostitution est la seule ressource; l'alcool, le seul réconfort contre la solitude, la tuberculose et les nuits sans abri. Elle vit au jour le jour, balayant les souvenirs du temps où elle avait un mari et des enfants... Une nuit d'errance, elle suit Hyde, jusque dans le laboratoire du docteur Jekyll...



**Brigitte FAURE**

Brigitte Faure reçoit le 1er prix à l'unanimité, au Conservatoire d'Art Dramatique de Dijon, avant de suivre les cours de la Classe Libre du cours Florent, avec Francis Huster et Pierre Romans. A la télévision, elle travaille avec Nina Companeez, (A la recherche du temps perdu) et participe à plusieurs séries télévisées Au nom de la vérité de Sébastien Milhou, ou encore Préjugés de Michel Reynaud, La musique de Papa de Patrick Granperret, qu'elle retrouve au cinéma pour Meurtrières, Elle est également dirigée par Ali Borgini (le dernier week-end) et Topor et Iodorowski (Marquis).

Au théâtre, Brigitte Faure interprète des textes de Rabelais, Gargantua (mes François Joxe) Labiche, Labiche sur des airs d'Offenbach (mes Ivan Morane) Racine, Phedre (mes Gilbert Ponte) ou Marivaux, Le prince travesti (mes A.Diaz Florian), sans oublier les contemporains Chair amour de Victor Haïm (mes de l'auteur). Depuis 1986 elle participe à tous les spectacles de la Cie Nag'airs qu'elle a créée. (Scènes de ménage (mes Ivan Morane) et on la retrouve dans Une diva à Sarcelles, de Virginie Lemoine (mes de l'auteur) au théâtre de La Huchette (Nomination MOLIERE 2010 « meilleur spectacle musical et nomination MARIUS 2009 meilleure comédienne).



Walter Sickert

## BAKER

Loyal majordome du docteur Jekyll, Baker était au service de son père et a vu grandir Jekyll. Efficace et discret, il sait appréhender les situations délicates. Son attachement le conduira à se poser en alibi irréfutable de son maître.



### Hiep TRAN NGHIA

Hiep Tran Nghia est comédien et chanteur. Il a joué de nombreux rôles dans le répertoire théâtral vietnamien. On le retrouve au cinéma dans des films tels que *Le Bal des Actrices* (Maïwen) ou *Poids Léger* (Améris).

C'est la première fois que Hiep Tran Nghia rejoint une troupe théâtrale française.



## Elisabeth Stride/ Un marchand de journaux



### Hélène CHRYSOCHOOS

Hélène Chrysochoos a suivi la formation de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris avec Yves Pignot et Jean-Claude Cotillard. Elle rencontre Sophie Loucachevsky, qui lui propose de l'assister sur son travail avec Eugène Durif, elle jouera dans *Le Banquet des Aboyeurs*. Avec la Compagnie InfraKtus et mise en scène par Françoise Garrigues, elle sera Loretta Strong de Copi, *La Moule* dans *Excédent de Poids...* de Werner Schwab, *Le Pompier* dans *La Cantatrice Chauve* de Ionesco, ... On a pu la voir également au côté d'Elisabeth Tamaris dans *Au But* de Thomas Bernard mise en scène Jean-Pierre Blachon, dans *Mauser* de Heiner

Muller mise en scène Olivier Coulon Jablonka, dans *L'Augmentation* de Georges Perec mise en scène Julien Feder, dans *Coeurs en loc'* de Pascal Loison. Hélène participe à la création de *Addict* de Maryline Klein, rejoint la Ktha Compagnie pour la reprise de *Kapital* de Christophe d'Hallivillée et apparaît également dans des courts métrages (Elle avait de Nicole Roux, *Je suis fière de toi mon fils* de Valéry Lhomme, *Tendre Mado* de Pascal Bernard).

## Résumé de la pièce :

Londres 1888. Le docteur Henry Jekyll a provoqué un scandale, lors du procès de l'assassin George Williams, en soutenant que l'accusé n'était plus lui-même au moment des crimes. Son confère et ami, Richard Lanyon, tente de le convaincre de revenir sur ses déclarations, mais Jekyll n'entend pas se censurer et lui révèle qu'il est sur le point de créer un remède, capable de neutraliser l'obscur part de chaque être humain...

Mary Jekyll s'inquiète de voir son époux retranché jour et nuit dans le laboratoire. Elle se confie à Lanyon, qui rassure la jeune femme, non sans lui rappeler les sentiments qu'il éprouve pour elle. Les recherches de Jekyll progressent, le docteur s'épuise au travail, surmontant ses crises migraineuses, à force de laudanum et d'opium...

Mary rencontre secrètement Lanyon, pour mettre un terme à leur brève liaison. Une nuit, Jekyll finalise sa formule et tente l'ultime expérience. Sous de violentes convulsions, tout son être est en proie à une profonde mutation : il devient Hyde...

La silhouette de Hyde se profile le long des murs sales de Whitechapel...

Dans son laboratoire, Jekyll relève les effets de la surprenante métamorphose. Le procédé diffère de ses objectifs, il doit poursuivre ses recherches.

Jekyll redouble d'égards envers sa femme, qui le découvre sous un jour nouveau. Il se reprend de l'avoir si longtemps délaissée et l'emmène profiter des réjouissances données lors de l'anniversaire du duc d'Edimbourg.

Dans une rue de Whitechapel, une prostituée est égorgée...

A l'aube, Jekyll n'a plus aucun souvenir de sa nuit. Quelles sont ces traces de sang sur ses vêtements ? S'est-il battu ? S'est-il fait attaqué ? Effrayé de ne plus maîtriser Hyde, il se promet de renoncer à ses expériences. Au matin, Lanyon vient lui demander de le remplacer à l'hôpital, la police l'a chargé d'autopsier le corps d'une prostituée : le cas est exceptionnel, la victime a été éventrée. Jekyll parti, Mary confesse à Lanyon qu'elle est enceinte. Son état révélera son infidélité, Jekyll ne peut être le père de cet enfant. Elle le supplie de lui venir en aide, mais ce dernier l'abandonne à sa détresse.

La nuit, Hyde pénètre dans le laboratoire en compagnie d'une prostituée. Cruel, il confronte Annie Chapman à sa vie dépravée, avant de l'entraîner dans une danse macabre.

L'inspecteur Abberline vient solliciter l'avis du docteur Jekyll : est-il possible qu'un homme apparemment normal devienne dément l'instant d'après ? L'inspecteur ne veut négliger aucune piste. La rumeur gronde, le corps mutilé d'Annie Chapman a été découvert à Whitechapel...

Mary est profondément touchée lorsque Jekyll lui propose d'apporter son aide médicale aux œuvres de charité, qu'elle organise régulièrement à Whitechapel. Mais elle ne parvient toujours pas à lui avouer sa faute.

Le spectacle populaire Punch et Judy fustige l'actualité qui secoue le pays : l'incapacité de la police à arrêter l'Eventreur...

Au salon, Lanyon et Jekyll commentent la presse : les crimes de Whitechapel créent une forte tension politique. Lanyon est persuadé qu'il s'agit de manœuvres socialistes, alors que Jekyll livre un témoignage terrifiant sur son expérience de médecin dans les bas-fonds. Mary rentre bouleversée, elle vient d'échapper à une émeute antisémite, la foule surexcitée accuse un Juif d'être l'Eventreur...

Sur les lieux du crime, Abberline et Jekyll s'interrogent sur les motivations du tueur... L'assassin est de plus en plus audacieux, il faut s'attendre au pire...

Au salon, Jekyll est pris de violentes convulsions, et c'est en absorbant une dose du remède qu'il parvient enfin à contrer le pouvoir de Hyde. Le processus s'est inversé. Le docteur ne peut courir le risque de subir une métamorphose spontanée. Mais, lorsqu'il recompose sa formule, la réaction chimique ne se produit plus... Dans un écho résonne la voix menaçante de Hyde, venu réclamer sa liberté. Jekyll ne peut plus lutter, Hyde prend possession de son corps et de son esprit. La nuit même, dans les ruelles sombres, Hyde rôde, en quête d'une nouvelle proie...

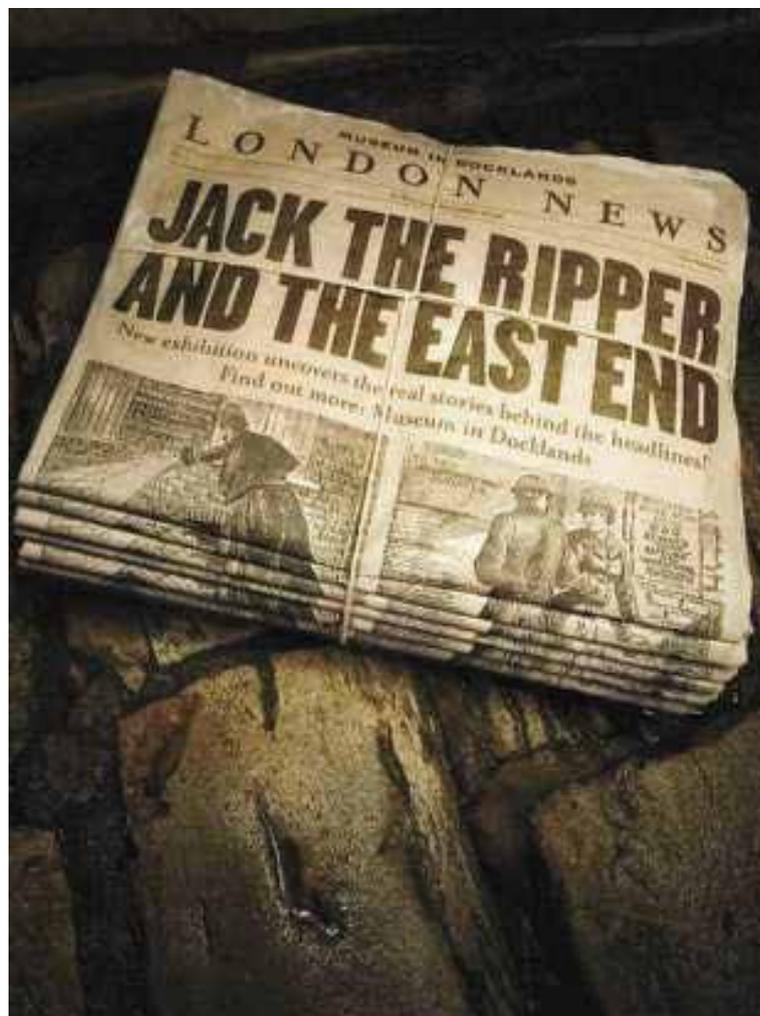
Interrogée par Abberline, Mary répète ne rien savoir des travaux de son époux. L'inspecteur a appris par Lanyon, que Jekyll travaille à une médication, capable de modifier la personnalité. Le docteur reste introuvable et Whitechapel compte deux victimes de plus...

Dans la nuit, Jekyll rentre se barricader dans son laboratoire. Il n'est plus que l'ombre de lui-même. Il découvre un paquet, déposé par Hyde, contenant le rein de sa dernière victime. Désespéré, le docteur comprend alors que seule la mort mettra fin aux agissements de son double. C'est à sa femme qu'il écrit ses dernières pensées...

Baker, le majordome, vient remettre la lettre de Jekyll à Mary endeuillée.

L'inspecteur Abberline fait un constat amer : 5 meurtres et aucune preuve. Le suicide de Jekyll semblait être un aveu de culpabilité, mais le meurtre de Mary Kelly, commis dans la nuit, ne peut que réhabiliter la mémoire du docteur.

Lanyon vient rencontrer Mary, quand il est surpris par Hyde. Il demeure pétrifié face au spectre de Jekyll, qui lui révèle le pouvoir de la science transcendante. Lanyon s'effondre devant la dépouille de Mary. Hyde crie son triomphe...



L'espace de trois petits jours, le Théâtre des Bouffes Parisiens, où se produisent déjà Chantal Ladesou ainsi que Jean-Luc Reichmann et Véronique Jannot dans *Personne n'est parfait*, accueillait une toute jeune pièce, intitulée *Hyde, l'ombre et la lumière*.

Isabelle Florel et Serge Kadoche, les metteurs en scène, ont décidé, avec cette pièce, de mettre en avant un point de vue, de mettre en lumière une hypothèse jamais soulevée jusqu'alors.

Avant toute chose, il faut savoir qu'entre 1886 et 1888, la ville de Londres se voit affligée de deux événements qui marqueront à jamais son histoire et sa réputation. Premièrement, en 1886, Robert Louis Stevenson publie une petite nouvelle d'à peine 114 pages, qui pourtant fera scandale. Dans cet écrit intitulé *L'Étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde*, Stevenson présente l'histoire d'un docteur respectable qui, faute d'un sel vicié utilisé dans une formule, se retrouve alors dédoublé. D'un côté, il y a lui-même, de l'autre, son double malveillant, Mr Hyde, criminel assoiffé de sang. Jekyll ne peut contrôler l'arrivée de "cet autre" dans son propre corps qu'avec la dite potion, mais va vite trouver des limites à cette solution. Cette nouvelle de Stevenson a marqué les esprits à Londres, et a très largement choqué l'opinion publique.

En 1888, un autre fait capital s'empare de la presse locale. Un homme assassine des prostitués la nuit, dans le quartier de Whitechapel. Il les éviscère, les égorge. Très vite, il se fera lui-même appeler Jack The Ripper (Jack l'éventreur) en envoyant directement des lettres sous ce nom-ci. Depuis lors, les recherches sont restées vaines, personne ne sait vraiment qui était ce Jack l'éventreur. Un boucher, un médecin ? De nombreux scientifiques et intellectuels ont consacré temps et argent pour percer le mystère. Sophie Herfot, Patricia Cornwell... Sous forme de livre, elles ont également publié leurs découvertes. L'énigme reste entière.

*Hyde, l'ombre et la lumière*, s'expose ainsi sur la scène des Bouffes Parisiens avec une ambition nouvelle, celle de chercher, encore et encore. Ici, on nous propose cette solution : Mr Hyde, et Jack The Ripper, ne serait qu'un seul et même homme. Par définition, le respectable Dr Jekyll transformé en monstre la nuit venue serait ainsi l'éventreur de prostitués.

Le spectacle donné du 22 au 24 octobre sur la scène des Bouffes Parisiens est donc, par définition, sanglant et dérangeant. Interdit aux moins de 12 ans, l'ensemble de la pièce nous apparaît cependant très bon enfant. Mais tant mieux. On appréhendait les trainés de sang, les coups gisants. Rien de tout ça. Le décor est extrêmement réussi, divisé en 3 parties : la ruelle sombre de Whitechapel qui permet de jouer avec l'ombre et la lumière. Le salon du couple Jekyll, où Madame, Mary, interprétée par Florence Darel est épatante de pureté et de dignité. Tout à gauche, le laboratoire du docteur, fioles et gros livres reliés en pagaille. En costumes d'époque (nous saluons la beauté des robes de Mary Jekyll), les sept comédiens qui se partagent la scène sont justes, crédibles. Yannick Soulier, dans le rôle de Jekyll/Hide/Le Ripper, est puissant. Sa voix forte et profonde nous transporte, son allure nous éblouit. Comment un être aussi beau peut-il être aussi mauvais ? L'effet est saisissant. Le tout est délectable, agréable à regarder, et extrêmement plausible. La mise en scène est judicieuse, sans trainer en longueur. Un sympathique moment de théâtre quand, comme nous, vous appréciez ces deux histoires, et en êtes toujours autant intrigués.

## Quelques critiques :

Un régal que ce spectacle qui m'a donné envie de réviser "mes" classiques. Mise en scène astucieuse, costumes recherchés et interprétation brillante (mention spéciale pour Hyde)

Billet Reduc

Belle adaptation du roman de Stevenson. -

Belle adaptation du roman de Stevenson. Mention spéciale pour l'acteur principal qui livre une interprétation époustouflante de Hyde. Les costumes, le décor nous plonge avec délice et horreur dans l'univers du Londres du XIX ème (ses bas fonds la bourgeoisie de l'époque) Avons passé un très agréable moment.

Billet Reduc

Très bon spectacle ! Jeu d'acteur impressionnant, Mise en scène époustouflante ! vivement d'autres dates !

Web guichet

Excellente performance des acteurs. La transformation de Hyde en Jekyll était vraiment impressionnante! On a adoré!

Web guichet

Une soirée inoubliable .Un jeu d'acteur merveilleux ,une très belle mise en scène. A voir ou a revoir.

Billet Réduc

Très bon spectacle, que je suis heureux d'avoir vu, Yannick est formidable dans les 2 rôles.....j'espère que Hyde va trouver un théâtre à Paris pour d'autres représentations

Bravo Yannick ....!!! tu es magnifique en Dr Jekill.....belle présence... et plaisir de te voir dans ce beau theatre .....ou allez vous jouer ensuite....?

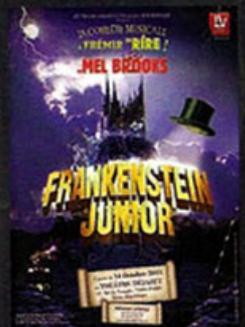
Face book

Une superbe soirée ! Bravo Yannick !!!! Une performance sensationnelle et une géniale mise en scène ! A consommer sans modération ! Pour ceux qui n'ont pas encore leur place

# DRACULA, FRANKENSTEIN ET JEKYLL & HYDE INVESTISSENT PARIS !

Rentrée scénique chargée pour notre genre de prédilection qui va s'illustrer brillamment sur plusieurs scènes parisiennes cet automne...

Remplissant majoritairement les salles obscures et par capillarité les plus grandes salles de spectacles anglo-saxonnes, les films fantastiques et leurs transpositions sous la forme de comédies musicales se taillent dorénavant la part du lion au box-office. À Broadway, La Famille Addams, Spider-Man ou Mary Poppins attirent les foules quand dans le West End londonien ce sont Le Magicien d'Oz, Shrek, Ghost et sous peu Matilda (d'après le film de Danny de Vito tiré de Roald Dahl) qui font courir un public toujours aussi fourni. Sans lequel le Fantôme de l'Opéra d'Andrew Lloyd Weber n'aurait pu célébrer ces jours-ci, en fanfare au Royal Albert Hall, ses vingt-cinq ans de succès ininterrompu dans l'ancre du Her Majesty's Theatre. Dans la capitale hexagonale, ces dernières saisons ont vu l'émergence de spectacles tous publics pareillement tirés de succès du 7e Art (*Zorro*, *Mamma Mia* succédant au *Roi Lion* à Mogador), mais sans réel engouement pour le fantastique qui demeure en France un genre à risque. Cependant, la tendance pourrait bien enfin s'inverser.



## FRANKENSTEIN JUNIOR

En effet, après le triomphe public et critique pleinement justifié du *Sweeney Todd* de Steven Sondheim au Châtelet monté pour la première fois en France qui plus est en version originale sous-titrée, la création au Théâtre Déjazet de

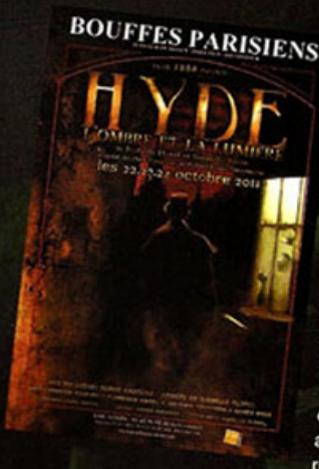
*Frankenstein Junior* (à partir du 14 octobre) apparaît comme une initiative ambitieuse et louable, dans la mesure où cette comédie musicale s'adresse à un public suffisamment familier du mythe de Frankenstein pour pouvoir en apprécier tout le sel comique. Déjà monté à New York, le spectacle reprend les arguments du film de Mel Brooks (qui devrait être présent pour la première) et propose une vision délirante de l'œuvre de Mary Shelley, entre parodie et hommage appuyé aux glorieux films de l'Universel. Pour mémoire, l'intrigue s'écarte de celle développée par James Whale pour faire la part belle au petit-fils quelque peu abâtardi du fameux baron, scientifique qui ne supporte pas qu'on l'appelle Frankenstein et préfère qu'on prononce son nom «Frankenstine», reprenant néanmoins ses expériences à son compte avec l'aide d'un serviteur bossu et parvenant à redonner vie à une créature en définitive moins monstrueuse que cet apprenti sorcier, incapable d'assumer ses actes. Monté à Broadway sur une musique de Mel Brooks, le spectacle débarque précédé d'une réputation flatteuse, sachant que LV Show à l'origine de l'évènement devrait importer à Paris le semillant *Shrek* actuellement joué à Londres, dès le premier trimestre 2012.

## UN DRACULA MADE IN FRANCE

Autre temps fort de cette rentrée, le lancement au Palais des Sports du nouveau spectacle de Kamel Ouali, *Dracula* d'après Bram Stoker, dans une version qui se

veut avant tout un mélange de prouesses chorégraphiques et techniques, puisque son concepteur promet une alternance de ballets en live et de projections en 3D sur écran géant. Quant au livret, il s'intéresse moins au monstre assoiffé de sang qu'à l'homme charismatique éperdu d'amour de la légende, auquel il entend conférer un cœur bouillonnant d'émotions davantage qu'un traditionnel appétit carnassier. Désireux de surprendre et de renouveler le genre, Kamel Ouali veut faire de son *Dracula* un show romantique à destination des familles et non une réplique plus ou moins gore des films déjà consacrés au vampire des Carpathes. Il dispose pour cela d'une vaste scène qu'il connaît bien pour y avoir déjà sévi ces dernières saisons et d'une troupe pléthorique rompue à la danse comme au chant. Avec pour affiche non pas une paire de canines mais une rose rouge qui laisse perler une petite goutte de sang, ce *Dracula* se revendique davantage de la veine de *Twilight* que de la saga de la Hammer.

## JEKYLL & HYDE SUR LES TRACES DE JACK L'ÉVENTREUR



Résolument plus sombre que ce *Dracula* chantant et pour trois représentations exclusives seulement (22 au 23 octobre), c'est aux Bouffes Parisiens que l'on pourra découvrir *Hyde, L'Ombre et la Lumière*, une relecture du mythe de Jekyll & Hyde. Après les séances que Denis Podalydès a consacré en solitaire à la nouvelle de

Robert Louis Stevenson dans *Le cas Jekyll* monté l'an dernier, Serge Kadoche et Isabelle Florel entendent proposer une véritable pièce de théâtre autour de cette célèbre dualité homicide, en s'employant à souligner la proximité troublante entre l'œuvre de fiction parue en 1886 et les exactions de Jack l'Éventreur commises deux ans plus tard. L'œuvre littéraire deviendra sur scène aux Bouffes Parisiens un spectacle d'une noirceur assumée, convoquant le monstre de papier et celui de sang en une rencontre explosive et symbiotique, puisqu'on l'aura deviné, si *Jekyll & Hyde* ne font qu'un, *Hyde* et *Jack the Ripper* seront également une seule et même personne, dans un summum de schizophrénie prometteuse. Interdit explicitement aux moins de douze ans, la pièce cultivera un côté ambivalent, lumineux et raffiné quand l'action se déroulera au salon du couple Jekyll, puis fébrile en passant dans le laboratoire de recherches du docteur. Et enfin volontairement glauque quand la bête surgira dans une rue de Whitechapel suintant de toute sa promiscuité sordide inhérente à l'époque, entre fog et pavé mouillé, propice à l'assouvissement de ses pires fantasmes.

D'un décor à l'autre, le spectateur suivra l'inspecteur Abberline (qui a réellement existé et enquêté sur l'affaire) lancé sur les traces de l'Éventreur mais également Mrs Jekyll engagée dans un combat social pour venir en aide aux nécessiteux de l'East End. Quant à Jekyll, tiraillé entre son vernis de respectabilité et ses démons intérieurs projetés en vidéo au détour de ses rêves d'opiomane, il se métamorphosera en redoutable génie du Mal, avec toute la beauté du diable qui sied au personnage, les auteurs préférant le présenter comme un suborneur lâchant la bride à ses fantasmes plutôt qu'en le grimant tel un monstre de foire. Entre costumes et syntaxe d'époque, la pièce et ses sept comédiens entendent suggérer autant que montrer l'horreur des situations, de l'inévitable séquence de transformation du docteur une fois son élixir ingurgité à la reconstitution de deux des véritables crimes du Ripper, sans verser pour autant dans le Grand Guignol. Pour deux belles heures d'angoisse en perspective.

## CONTES DE FEES POUR PETITS ET GRANDS

Mais les plus jeunes ne seront pas oubliés pour autant puisque dans la perspective des vacances de la Toussaint puis des fêtes de fin d'année, deux œuvres

leur seront plus particulièrement destinées. C'est tout d'abord du côté de l'Alhambra qu'ils pourront apprécier une reprise modernisée de *Jack et le Haricot Magique* due à Georges Dupuis et Philippe Manca. Ce spectacle made in France, régulièrement monté à Paris ces dernières années avec succès ne cesse de reverdir ou plus exactement de repousser, tel précisément la graine de ce haricot magique. Là encore, grâce aux techniques les plus novatrices en matière d'incrustations d'images sur les planches, la mise en scène fera la part belle au rêve et à la fantaisie, pour nous emmener explorer au-delà des nuages un monde merveilleux, sur des rythmes pop, rock et latins. Et c'est ensuite au pied de la Butte Montmartre, au Théâtre de La Ville/Les Abbesses, que se prolongera le plaisir des fantastico-philos en herbe, devant l'importation (en anglais sous-titré) de l'adaptation scénique d'un des délires romanesques du Dr Seuss, à savoir - non pas le Grinch rendu fameux par Jim Carrey - mais son *Chat Chapeauté*, déjà porté à l'écran en 2003 avec Mike Meyers dans le rôle-titre. Une production du National Theatre anglais, dans une mise en scène de Katie Mitchell, qui du 21 au 30 décembre, racontera les mésaventures d'un frère et d'une sœur qui s'ennuient à la maison jusqu'à ce que frappe à leur porte un chat chapeauté animé de déliantes intentions. De quoi enchanter petits et grands pour terminer 2011 de la meilleure des façons... ■■

leur seront plus particulièrement destinées. C'est tout d'abord du côté de l'Alhambra qu'ils pourront apprécier une reprise modernisée de *Jack et le Haricot Magique* due à Georges Dupuis et Philippe Manca. Ce spectacle made in France, régulièrement monté à Paris ces dernières années avec succès ne cesse de reverdir ou plus exactement de repousser, tel précisément la graine de ce haricot magique. Là encore, grâce aux techniques les plus novatrices en matière d'incrustations d'images sur les planches, la mise en scène fera la part belle au rêve et à la fantaisie, pour nous emmener explorer au-delà des nuages un monde merveilleux, sur des rythmes pop, rock et latins. Et c'est ensuite au pied de la Butte Montmartre, au Théâtre de La Ville/Les Abbesses, que se prolongera le plaisir des fantastico-philos en herbe, devant l'importation (en anglais sous-titré) de l'adaptation scénique d'un des délires romanesques du Dr Seuss, à savoir - non pas le Grinch rendu fameux par Jim Carrey - mais son *Chat Chapeauté*, déjà porté à l'écran en 2003 avec Mike Meyers dans le rôle-titre. Une production du National Theatre anglais, dans une mise en scène de Katie Mitchell, qui du 21 au 30 décembre, racontera les mésaventures d'un frère et d'une sœur qui s'ennuient à la maison jusqu'à ce que frappe à leur porte un chat chapeauté animé de déliantes intentions. De quoi enchanter petits et grands pour terminer 2011 de la meilleure des façons... ■■

Sébastien Socié



lien du site du spectacle et bande annonce :  
[www.hyde-lombre-et-la-lumiere.com](http://www.hyde-lombre-et-la-lumiere.com)

lien extraits du spectacle :  
[www.hyde-lombre-et-la-lumiere.com/hyde.html](http://www.hyde-lombre-et-la-lumiere.com/hyde.html)

